

UPA 2014 : L' ERREUR

Physiognomonie et théorie des tempéraments dans les arts plastiques "A quoi ressemblez vous ? La Ressemblance et ses erreurs"

Le portrait parlé : la physiognomonie

En deçà de la fable qui appareille une "physionomie" animale au visage humain, dès l'antiquité, les grecs en particulier se sont assurés de moyens pratiques pour connaître l'Autre, mettant en oeuvre une technique de déchiffrement des signes de l'âme, qualités ou défauts, formés dans les plis même de la face (prôsopon).

La Ressemblance physique entre animaux et humains devient signe de ressemblance morale. Contiguïté et analogie, guident cette quête des indices de la ressemblance du corps et de l'âme.

Au V^{ème} siècle, puis dans l'entourage d'Aristote, des traités décryptent et affirment la lisibilité et la perméabilité entre intériorité et exteriorité. Le "visage" se constitue comme une interface qui livre les profondeurs de l'humain, son tempérament, ce que nous nommerions aujourd'hui sa personnalité.

Cette technique se nomme **physiognomonie**. Elle irrigue toute la connaissance médicale en s'associant aux théories hippocratiques des humeurs, des climats et des tempéraments.

Le portrait plastique : conquête d'une ressemblance

Les expressions plastiques peintes et sculptées, de l'antiquité au début XX^{ème} siècle, se sont données les moyens de reproduire l'humain, son corps et sa face. Les modalités de reproduction des éléments d'une tête humaine reconnaissable (yeux, nez, bouche, oreilles) deviennent une nécessité politique et religieuse, pour le masque mortuaire de roi, l'image des dieux, l'effigie politique. Les techniques plastiques progressent très vite en Grèce (proportions, mouvements, perspective, modelés) et acquièrent une autonomie, de l'aura grâce la recherche de plus en plus affirmée de Ressemblance physique (mimesis) Le genre portrait apparaît.

A quoi ressemblons nous ? A qui ?

Avec le christianisme, la genèse nous apprend que Dieu a fait l'homme à son image, mais cette ressemblance a été brouillée, ou perdue dans la chute originelle.

Le moyen âge hérite à travers les traités médicaux d'Hyppocrate et de Galien d'un corpus de connaissances de la **physiognomonie**.

Comment dès lors concilier ces deux approches du portrait esthétique et moral ?

De la Ressemblance à la Dissemblance, les médiums de l'art s'emparent des images et ouvrent le champ de la norme, du beau, du laid, des races.

L'invention de la chambre photographie marque un changement radical dans cette chaîne des productions de l'oeil et de la main. Grâce à cet enregistrement objectif la vérité peut enfin se montrer.

Nous questionnerons à travers le genre du portrait et l' invention de la " ressemblance", **les erreurs complices** génératrices de la norme du Beau, et les raisons des écarts prescripteurs de la dissemblance d'une autre race